

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Henri IV ne fit pas
démolir le château*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3225 titres à ce jour. « Où trouver "l'origine" de Roncherolles ? en latin *Ronkerolice, Roncerolloe et Rubirolæ*, et primitivement, en français, Ronkerolles et Roncerolles ? M. de la Mairie prétend, sans en administrer les preuves, que les lieux qui portent ce nom en Normandie le doivent aux ronces dont ils étaient originellement couverts. Nous admettons volontiers cette étymologie sans crainte de nuire à notre considération, puisque l'on sait que les plus grandes choses ici-bas sont précisément celles qui ont les noms les plus humbles, selon M. de Maistre, et voici ce que nous pouvons dire à l'ap-

Bientôt réédité

Histoire de la paroisse et de la commune de Roncherolles-en-Bray

par l'abbé
E. DELAMARE

Aux sources de l'Andelle

Le pays de Bray n'a jamais été un pagus ni un comté mais il a été de tout temps distinct des pays qui l'entourent. Cette contrée naturelle doit son nom à son sol humide et marécageux d'une grande fertilité. Lors du traité qui assigna l'Epte pour limite à la Normandie et à la France, en 946, elle fut partagée entre les deux états. La partie située sur la rive gauche de l'Epte prit le nom de Bray picard, et l'autre partie, située sur la rive droite, prit celui de Bray normand. Roncherolles-en-Bray, aux sources de l'Andelle, est assis dans la vallée du Bray normand. Son église a été

édifiée au début du XIII^e siècle, mais elle a subi de nombreuses transformations au fil des siècles. Le chœur, d'une grandeur remarquable, avec une abside polygonale, est une construction de briques sur un embasement de pierres, qui ne remonte pas au-delà du XVI^e siècle. La sacristie date du XVII^e siècle ; elle fut financée par M. de Malon, son curé. L'église a longtemps été le centre de différentes dévotions. L'antique statue de saint Clair, dans la nef, représentait le martyr tenant sa tête entre ses mains et était vénérée pour ses miracles envers les aveugles. Un tableau appendu à l'un des piliers de la chapelle Saint-Hubert remplaça une antique statue de sainte Véronique. L'os du bras de saint Edbin, dit-on, protégea de la maladie le corps de la Charité lors du transport des lépreux.



pui de cette hypothèse. Les premiers habitants de ce pays, ayant appris des Romains la valeur des vallées, le moyen de renfermer les rivières dans leur lit, d'empêcher les inondations, de dessécher les marais en recueillant les eaux dans des étangs, quittèrent la haute colline couronnée de bois qui domine Roncherolles au sud-ouest, Liffremont, qui dut être leur antique séjour. Descendus du haut pays, comme on dit encore, ils trouvèrent un sol très accidenté, et dans les vallons de bons et gras pâturages qui les retinrent. »

La mort violente des arbres de liberté

La position de Roncherolles et son origine sont d'abord établies, avant d'étudier le fief et les seigneurs, avec Mathieu de Roncherolles, Robert Betas, Raoul Martel, Guillaume Rasse... L'auteur présente ensuite le manoir féodal, puis la famille Lucas (Lucas de Parfontaine, Mme de Souigny, les cloches), l'église Saint-Pierre (Saint-Hubert, Saint-Clair, Sainte-Véronique, la relique de saint Edbin). L'ouvrage se poursuit avec la cure de la paroisse, le clergé de la commune de Rouen, l'acte d'élection du curé, le registre de fabrique, M. de Malon, la fermeture de l'église et sa réouverture, M. de Mercatel, le serment et le procès-verbal d'arrestation. L'auteur étudie la confrérie de la Charité (les chapelains, le compte du maître collecteur des deniers), l'école des garçons (les maîtres d'école), l'école de filles (les maîtresses d'école, la maison Saint-Pierre, la fondation de la communauté du noviciat d'Ernemont). Il consacre un chapitre à la municipalité : sa formation, les maires, la suppression des moutes en nature, le nombre des lois républicaines, la réquisition, le mariage, les actes civils, les arbres de la liberté, Georges Cadoudal et Pichegru, la déchéance de Napoléon, la mort violente des arbres de liberté, les funérailles de la garde nationale. L'abbé E. Delamare présente les industries roncherollesaises (la vigne, le pommier, le beurre et le fromage) ainsi que les eaux minérales sulfureuses. Il étudie les fiefs assis sur le territoire de Roncherolles : Quenonville, Betas, le Mesnil-au-Doyen, le Grand-Quesnay, Cotteblanche, Liffremont, Glatigny, Fretencourt, Forgettes, le Treflet, l'Epinau ; et termine son ouvrage par les hameaux : la Motte-au-Leu, le Mont-Plaisir, le Mont-du-Gars, le Pont-aux-Moines, les Viviers, le Ruisseau-Sainte-Marie, le Beau-Soleil, le Providence.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3226 TITRES**

**80 TITRES SUR LA
SEINE-MARITIME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

